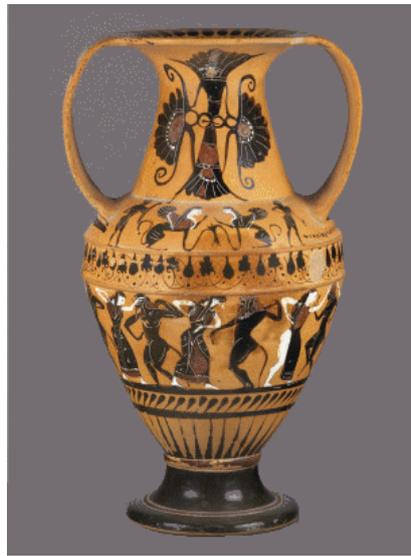


## **C'est quoi, ce truc ? (n°11) Comment appelle-t-on ce vase ?**



### **Artiste, créateur, industriel et homme de marketing... il y a plus de 2500 ans déjà !**

Le grec Nicosthénès (Nikosthénès ou Nicostène) est né en Attique au début du VI<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. Son atelier de poterie, actif de 550 à 510 avant J.-C., était bouillonnant de créativité. A cette époque, la production de céramique utilise essentiellement la technique des « figures noires » inventée à Corinthe mais qu'Athènes a porté à son plus haut degré de perfection. Il se caractérise par le dessin de figures en noir sur le fond de l'argile.

Vers 530 apparaît à Athènes le style des « figures rouges », qui utilise le procédé inverse (le fond du décor est peint en noir, les figures gardant la couleur de l'argile). Ce procédé qui deviendra caractéristique de la période classique grecque, est souvent attribué à Nicosthénès, bien que son rival Andokidès soit également cité.

L'atelier de Nicosthénès a réuni nombre d'artistes qui ont laissé leur nom: Lydos, Oltos, Epictétos, et un certain « peintre N » qui n'était peut-être autre que Nicosthénès lui-même. On a retrouvé ses céramiques en Italie et en Grèce. Sa fabrique était célèbre. Très active, elle produisait des vases de formes variées, souvent traditionnelles comme les cratères et les coupes, avec cependant des détails de forme qui sont sa signature. Nicosthénès peindra des quantités d'amphores en appliquant les techniques à peintures noires sur fond rouge, également à peintures rouges et parfois à peintures blanches sur fond noir.

Mais surtout, à une époque où la production grecque connaît une grande vogue dans les cités étrusques (Rome est encore sous la domination de rois étrusques), Nicosthénès reprend les formes classiques des poteries étrusques, pour mieux répondre aux goûts de ses acheteurs de Caere (Cerveteri), de Vulci et d'autres cités. Ce qui est frappant est qu'il aurait adopté ces formes non pour les faire connaître en Grèce, mais spécifiquement pour se conformer aux goûts de ses clients étrusques : un bel exemple de marketing avant l'heure !

## Les Etrusques et le « bucchero nero »

Dès 675-660 avant J.-C. apparaît dans les ateliers de Cerveteri, en Etrurie méridionale, un type de céramique qui concurrence à bien moindre coût les vases de bronze repoussés et gravés. La technique du « bucchero nero » confère à son argile une couleur noire et un aspect lustré aux reflets presque métalliques, qui résulte essentiellement d'une cuisson en atmosphère privée d'oxygène. Les premiers exemplaires de ces poteries présentent des parois très fines. Ils sont ornés de motifs incisés ou d'un décor estampé en creux ou en relief. Les Etrusques produisent ainsi des formes élégantes, originales, l'une des plus typiques étant celle du canthare (kantharos), ci-contre.



## Des courants artistiques croisés

Chez les Etrusques, dès le VII<sup>ème</sup> siècle avant J.C., la céramique grecque est à la mode. Les artisans étrusques créent alors de nouvelles formes de vases, dont certaines s'inspirent de la vaisselle grecque. On parlera ainsi, par exemple, d'objets « etrusco-corinthiens », qu'il est parfois bien difficile de distinguer des productions corinthiennes (aryballes, alabastres, oenochoés, olpés...).

Alors qu'Athènes monte en puissance, la céramique étrusque s'inspire largement du savoir-faire des artisans helléniques, de la forme ou des thèmes décoratifs de la poterie grecque. Très prisée par la clientèle locale, cette dernière occupe une place prépondérante dans les échanges commerciaux entre l'Etrurie et la Grèce.

Mais Nicosthénès agit en sens inverse. Homme d'affaire avisé, il comprend tout le parti qu'il peut tirer du marché étrusque : il adapte les formes traditionnellement étrusques à la céramique grecque et à son art pictural, les remettant ainsi à la mode. Nicosthénès disposait sans doute en Etrurie de « concessionnaires » efficaces, qui l'informaient sur les attentes du marché. Il est même possible que son atelier ait eu des filiales en terre étrusque, car on trouve aussi des vases à reliefs en terre noire, un travail étrusque, ayant exactement la forme de petites amphores signées par Nicosthénès.



*Le canthare étrusque revu par Nicosthénès*

## L'amphore revue par Nicosthénès

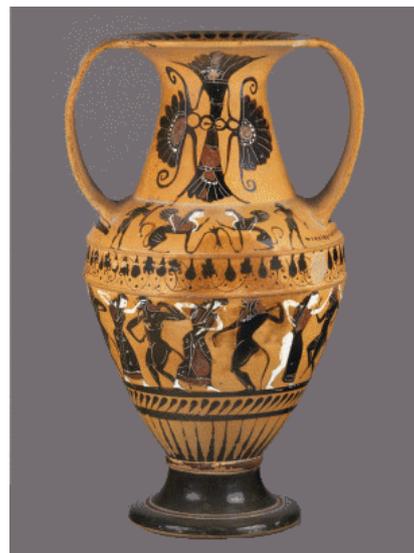
La plus célèbre des formes étrusques reprises par Nicosthénès est un type d'amphore d'une forme très pure, et dont la beauté nous frappe encore aujourd'hui. Il se l'approprie si bien qu'**on les appelle les amphores nicosthéniennes**... Voici la réponse à notre question !!!

Et même, perdant quelque peu la notion de qui inspira qui, on appelle aussi - un peu abusivement - les modèles étrusques qui les ont inspirées, des « amphores étrusques Nicosthéniennes » !

La production de Nicosthénès est particulièrement florissante en ce milieu du VI<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. Créée entre 560 et 530 avant notre ère, cette amphore témoigne du rôle qu'ont exercé le goût des habitants de Cerveteri et les créations des ateliers locaux sur les artisans attiques : la plupart des amphores de Nicosthénès retrouvées en Etrurie proviennent en effet des nécropoles de cette cité.

## L'amphore étrusque "nicosthénienne"

L'amphore étrusque originale « de type nicosthénienn » (comprendre : dont Nicosthénès a repris l'esthétique) présente une panse ovoïde élancée, montée sur un haut pied cylindrique. Le décor est très dépouillé, se limitant souvent à des lignes horizontales incisées. Les anses sont formées d'un ruban plat, parfois ornées d'un motif estampé en léger relief, mais souvent ajourées.



*L'amphore étrusque revue par Nicosthénès*

## L'amphore nicosthénienne grecque

L'amphore nicosthénienne devient le produit le plus typique de l'atelier de Nicosthénès et de Pamphaios, qui lui succéda. Presque toutes ces amphores ont été trouvées à Cerveteri (Caere), alors que la plupart des autres productions de Nicosthénès ont été trouvées à Vulci.

La production décroît ensuite entre 530 et 520 av. J.C., alors que Pamphaios a succédé à Nicosthénès à la tête de l'atelier, mais conserve ces formes. Les amphores sont alors peintes en figures rouges. Leur production cessera entre 500 et 490 av. J.C.